

# PRÉFACE

## SUR LA II<sup>E</sup> ÉPITRE A TIMOTHÉE

Pendant qu'il était détenu captif à Rome pour la première fois (*Act.* 28, 30. 11), la position de saint Paul n'était pas extrêmement dure. Il souffrait à la vérité (*Col.* 1, 24. *Phil.* 2, 27), mais il pouvait sans obstacle prêcher l'Évangile et donner sur sa personne des nouvelles rassurantes (*Ephés.* 6, 19. 20. *Col.* 4, 8). Il n'appréhendait pas d'être condamné, il avait au contraire l'espoir d'être bientôt (*Phil.* 2, 24) rendu aux fidèles, et il se ménageait, dans l'attente certaine de sa délivrance, une retraite à Colosse (*Philém.* 22). Lorsque l'Apôtre écrit la lettre dont il s'agit ici, il se trouvait également en prison à Rome (*2. Tim.* 1, 8. 16. 17. 2, 9); mais sa position était tout autre que durant sa première captivité. Il souffrait pour l'Évangile comme un malfaiteur (chap. 2, 9); ses discours trouvaient beaucoup de résistance (4, 14); sa vie était dès lors exposée à un danger évident (4, 17), et il s'était vu délaissé de tout le monde (4, 16); il est, dit-il, convaincu qu'il est sur le point de souffrir une mort violente (4, 6), et il ne trouve de consolation que dans la pensée des récompenses éternelles (4, 6-8. 18. 1, 12). De là les Interprètes anciens et modernes ont conclu avec fondement que la seconde Épître de saint Paul à Timothée fut composée, non pas durant sa première, mais pendant sa deuxième captivité de Rome, peu avant sa mort, l'an 66 ou 67 de Jésus-Christ. L'Apôtre y invite Timothée à se rendre auprès de lui à Rome (4, 8), et il continue à lui donner ses avis et ses instructions relativement au ministère pastoral chrétien. « Un calme serein à la vue de la mort, un soin tendre pour son cher Timothée, une vive sollicitude pour ce qui regarde la religion de Jésus-Christ, et en même temps une confiance triomphante qu'elle vaincra, tels sont les sentiments dont cette Épître est une frappante expression. »



# II<sup>E</sup> ÉPITRE DE SAINT PAUL

## A TIMOTHÉE

---

### CHAPITRE PREMIER.

*Paul écrit à Timothée, et il lui souhaite la grâce, la miséricorde et la paix. Je rends grâces à Dieu de n'avoir ménagé, dans l'affection que je vous porte, la consolation de pouvoir sans cesse penser à vous : ce qui m'inspire en outre le désir de vous voir, et me rappelle la sincérité de votre foi. Au nom de cette affection et de cette foi, je vous exhorte à remplir avec courage les devoirs de votre charge pastorale. Ne rougissez ni du Seigneur ni de moi, qui suis votre maître retenu en prison, mais travaillez avec zèle, de concert avec moi, dans la vertu de Dieu qui, par un effet de la grâce, nous a appelés et sauvés en réalité au moyen de l'Évangile de Jésus-Christ. C'est pour annoncer cet Évangile que j'ai reçu la mission d'apôtre des Gentils, et c'est pour la même cause que je souffre ; mais cela ne me fait point perdre courage ; loin de là, c'est ce qui me donne l'espérance que je serai éternellement récompensé. Persévérez avec fermeté dans la vraie doctrine. Tous ceux d'Asie m'ont lâchement abandonné ; mais Onésiphore n'a point rougi de moi. Que le Seigneur le lui rende !*

1. Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, secundum promissionem vitæ, quæ est in Christo Jesu :

2. Timotheo charissimo filio, gratia, misericordia, pax a Deo Patre, et Christo Jesu Domino nostro.

3. Gratias ago Deo, cui servio a progenitoribus in conscientia pura, quod sine intermissione

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu <sup>1</sup>, selon la promesse de la vie que nous avons en Jésus-Christ <sup>2</sup> :

2. A Timothée, son fils bien-aimé : que Dieu le Père et Jésus-Christ notre Seigneur vous donne la grâce, la miséricorde et la paix <sup>3</sup>.

3. Je rends grâces à Dieu que mes ancêtres ont servi <sup>4</sup>, et que je sers avec une conscience pure <sup>5</sup>, de ce que nuit et jour

---

† 1. — <sup>1</sup> Voy. 1. Cor. 1, 4.

<sup>2</sup> Apôtre pour cette fin, de promettre (d'annoncer) à tous les hommes la vie éternelle que l'on obtient par l'union avec Jésus-Christ (Théodoret). L'Apôtre rappelle dès le début la vie éternelle, parce que Timothée, au lieu des peines de la vie présente et des tribulations qu'il éprouvait à Ephèse dans l'exercice des fonctions épiscopales, commençait à perdre courage, et afin de lui faire remarquer que ces épreuves devaient d'autant moins le décourager, que les prédicateurs de la foi chrétienne n'avaient point pour mission d'annoncer et de promettre une vie commode en ce monde, mais la félicité éternelle en l'autre (Chrys.).

† 2. — <sup>2</sup> Voy. 1. Tim. 1, 2.

† 3. — <sup>3</sup> Litt. : que je sers depuis mes ancêtres, — depuis le principe, aussi bien avant qu'après ma conversion.

<sup>5</sup> sans vue personnelle, uniquement par zèle pour la gloire de Dieu.

vous m'êtes continuellement présent à l'esprit dans mes prières <sup>6</sup>;

4. car me représentant vos larmes <sup>7</sup>, je désire vous voir, afin d'être rempli de joie,

5. dans le souvenir que j'ai de cette foi sincère qui est en vous, qu'a eue premièrement Loïde votre aïeule, et Eunice votre mère <sup>8</sup>, et que je suis très-persuadé que vous avez aussi.

6. C'est pourquoi <sup>9</sup> je vous avertis de rallumer ce feu de la grâce de Dieu <sup>10</sup>, que vous avez reçue par l'imposition de mes mains <sup>11</sup>.

7. Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais un esprit de courage, d'amour et de sagesse <sup>12</sup>.

8. Ne rougissez donc point de notre Seigneur que vous devez confesser <sup>13</sup>, ni de moi *qui suis* son captif <sup>14</sup>; mais souffrez avec moi pour l'Évangile <sup>15</sup>, selon la force de Dieu,

9. qui nous a sauvés, et nous a appelés par sa vocation sainte, non selon nos œuvres, mais selon le décret de sa volonté, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles <sup>16</sup>; *Tit.* 3, 5.

habeam tui memoriam in orationibus meis, nocte ac die.

4. desiderans te videre, memor lacrymarum tuarum, ut gaudio implear,

5. recordationem accipiens ejus fidei, quæ est in te non ficta, quæ et habitavit primum in avia tua Loïde, et matre tua Eunice, certus sum autem quod et in te.

6. Propter quam causam admonéo te, ut resuscites gratiam Dei, quæ est in te per impositionem manuum mearum.

7. Non enim dedit nobis Deus spiritum timoris; sed virtutis, et dilectionis, et sobrietatis.

8. Noli itaque erubescere testimonium Domini nostri, neque me vinctum ejus : sed collabora Evangelio secundum virtutem Dei :

9. qui nos liberavit, et vocavit vocatione sua sancta, non secundum opera nostra, sed secundum propositum suum, et gratiam, quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora sæcularia.

<sup>6</sup> Non-seulement je garde votre souvenir, ô Timothée, mais je remercie Dieu de ce qu'il dirige nuit et jour mes pensées vers vous : tant je vous aime tendrement!

ŷ. 4. — <sup>7</sup> que vous versâtes lorsque je me séparai de vous.

ŷ. 5. — <sup>8</sup> Voy. l'Introd.

ŷ. 6. — <sup>9</sup> Par suite de cet amour qui m'attache à vous, et à raison de la foi avec laquelle vous avez si heureusement commencé votre carrière.

<sup>10</sup> Litt. : de ressusciter la grâce de Dieu. — Dans le grec : de rallumer le feu, etc.

<sup>11</sup> de laisser agir dans toute son efficacité le don de la grâce que vous avez reçue, lors de votre consécration épiscopale, par l'imposition de mes mains, spécialement de montrer un généreux courage, de tout faire, tout oser et tout souffrir pour la dilatation et l'affermissement de la foi chrétienne. — Timothée, ce semble, avait conçu des craintes, ce qui avait nui au succès de ses travaux, dans l'exercice de ses fonctions. L'Apôtre lui dit : Le don de la grâce est en vous par l'imposition de mes mains. Sur quoi saint Augustin fait cette remarque : Quel est, mes frères, celui qui donne la grâce épiscopale, Dieu ou l'homme? Sans doute Dieu, mais toutefois Dieu par le ministère de l'homme. L'imposition des mains n'est donc pas un simple signe figuratif, mais c'est un rite par lequel est conférée la consécration épiscopale ou sacerdotale (Concile de Trente, sess. 7, can. 6). Voy. encore 1. *Tim.* 4, 14.

ŷ. 7. — <sup>12</sup> Car l'esprit que Dieu confère par les dons de la grâce, n'est pas l'esprit d'un timide abatement, qui laisse dans l'inutilité les dons que Dieu a faits (*Math.* 25, 25); loin de là, c'est l'esprit d'un courage généreux et entreprenant, d'une charité ardente et austère, d'une conduite sévère sous le rapport moral (Voy. *Rom.* 8, 15).

ŷ. 8. — <sup>13</sup> de prêcher et de rendre témoignage que tout salut ne vient que de Jésus-Christ. Les docteurs hérétiques d'Ephèse et dans les environs répandaient d'autres maximes (*Col.* 2, 19); il était du devoir de Timothée de leur résister avec courage.

<sup>14</sup> ni de la doctrine du Seigneur, ni de moi qui suis captif.

<sup>15</sup> Litt. : mais travaillez avec moi, etc. — Dans le grec : mais partagez mes souffrances pour l'Évangile.

ŷ. 9. — <sup>16</sup> Voy. *Ephés.* 1, 4. 5. 2, 8. 9.

10. Manifestata est autem nunc per illuminationem Salvatoris nostri Jesu Christi, qui destruxit quidem mortem, illuminavit autem vitam et incorruptionem per Evangelium :

11. in quo positus sum ego prædicator, et apostolus, et magister gentium.

12. Ob quam causam etiam hæc pavor, sed non confundor. Scio enim cui credidi, et certus sum quia potens est depositum meum servare in illum diem.

13. Formam habe sanorum verborum, quæ a me audisti in fide et in dilectione in Christo Jesu.

14. Bonum depositum custodi per Spiritum sanctum, qui habitat in nobis.

15. Scis hoc, quod aversi sunt a me omnes, qui in Asia sunt, ex quibus est Phigellus, et Hermogenes.

16. Det misericordiam Dominus Onesiphori domui : quia sæpe me refrigeravit, et catenam meam non erubuit :

17. sed cum Romam venisset, sollicite me quæsit, et invenit.

18. Det illi Dominus invenire misericordiam a Domino in illa

10. et qui a paru maintenant <sup>17</sup> par l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et nous a découvert, par l'Évangile, la vie et l'incorruptibilité <sup>18</sup>.

11. C'est pour cela que j'ai été établi prédicateur, apôtre et maître des nations <sup>19</sup>.

12. Et c'est aussi ce qui m'a attiré les maux que je souffre; mais je n'en rougis point <sup>20</sup> : car je sais qui est celui à qui je me suis confié, et je suis persuadé qu'il est assez puissant pour me garder mon dépôt jusqu'à ce grand jour <sup>21</sup>.

13. Proposez-vous pour modèle les saines instructions que vous avez entendues de moi, touchant la foi et la charité qui est en Jésus-Christ <sup>22</sup>.

14. Gardez, par le Saint-Esprit qui habite en nous, l'excellent dépôt qui vous a été confié <sup>23</sup>.

15. Vous savez que tous ceux qui sont en Asie se sont éloignés de moi : Phigelle et Hermogène <sup>24</sup> sont de ce nombre.

16. Que le Seigneur répande sa miséricorde sur la famille d'Onésiphore <sup>25</sup>, parce qu'il m'a souvent soulagé, et qu'il n'a point rougi de mes chaînes; *Pl. b. 4, 19*.

17. mais qu'étant venu à Rome, il m'a cherché avec grand soin, et il m'a trouvé.

18. Que le Seigneur lui fasse la grâce de trouver miséricorde devant lui en ce jour <sup>26</sup>;

§. 10. — <sup>17</sup> grâce de la vocation qui a été mise en œuvre.

<sup>18</sup> Voy. 1. *Cor.* 15, 53, 54.

§. 11. — <sup>19</sup> Voy. 1. *Tim.* 2, 7.

§. 12. — <sup>20</sup> Quoique je souffre beaucoup dans l'exercice de mon ministère, je ne me laisse point ébranler, mais j'ai confiance dans le Seigneur.

<sup>21</sup> pour garder mes travaux apostoliques comme un dépôt jusqu'au jour du jugement, pour pouvoir les récompenser d'une manière convenable (Théoph., Ansel.). Nos bonnes œuvres sont un trésor déposé entre les mains de Dieu, lequel au jour du jugement produira un riche intérêt (Voy. *Matth.* 19, 21. *pl. b. 4, 8*).

§. 13. — <sup>22</sup> Gardez avec fermeté tout l'ensemble de la pure doctrine, de la doctrine du salut qui vous a été inculquée par l'instruction orale, gardez-le au moyen d'une foi inébranlable et d'une sainte charité, persévérant dans l'union avec Jésus-Christ (Voy. 1. *Tim.* 1, 5).

§. 14. — <sup>23</sup> Veillez avec courage à la conservation de la pure doctrine contre les artifices séducteurs de la fausse science, étant affermi par la vertu du Saint-Esprit qui opère par nous.

§. 15. — <sup>24</sup> Vous savez assurément que tous mes faibles adeptes dans la province d'Asie (1. *Cor.* 16, 19), se sont formellement séparés de moi, sont déchus de la vraie foi. — Il semble que beaucoup de chrétiens d'Ephèse, de Colosse et de Laodicée qui inclinaient vers l'hérésie (Voy. l'Introd. à l'Épître aux *Ephés.*, aux *Coloss.*), aient pris occasion de la seconde captivité de l'Apôtre pour se séparer formellement de lui.

§. 16. — <sup>25</sup> un chrétien, vraisemblablement d'Ephèse (§. 18).

§. 18. — <sup>26</sup> L'Apôtre en faisant mention de la maison d'Onésiphore, en parlant des services qu'il en a reçus au temps passé, en recommandant de saluer, non pat lui-même, mais sa famille (*Pl. b. 4, 19*), et en disant de lui : Que le Seigneur lui

car vous savez mieux *que personne* combien | die. Et quanta Ephesi ministravit  
d'assistances il m'a rendues à Ephèse <sup>27</sup>. | mihi, tu melius nosti.

## CHAPITRE II.

*Ayez courage; formez, d'après mon enseignement, d'autres hommes capables d'instruire; demeurez constamment fidèle à Jésus, uniquement appliqué aux devoirs de votre charge, afin d'obtenir la couronne du combat et le fruit de votre travail. Gravez bien cela dans votre cœur. Souvenez-vous que Jésus, après avoir souffert, est ressuscité glorieusement, ainsi que l'enseigne l'Évangile, pour lequel je souffre comme un malfaiteur, afin de procurer non-seulement mon propre salut, mais encore le salut des autres. Or ceux-là arrivent au salut, qui marchent sur les traces de Jésus-Christ souffrant; car c'est une vérité, que celui qui souffre avec lui, sera glorifié avec lui. Méditez bien ces choses, et enseignez-les, mais sans user de discours contentieux. Montrez-vous un fidèle dispensateur de la pure doctrine, et évitez la vaine loquacité des docteurs de l'erreur. Quelques-uns méritent la résurrection de la chair et causent de grands ravages. Mais les élus n'en demeurent pas moins fermes. Il y a dans l'Église des vases d'honneur et des vases d'ignominie. Fuyez les désirs juvénils et les querelles. Soyez un prédicateur doux, patient, afin d'arracher de nouveau ceux qui sont tombés aux artifices de satan.*

1. Fortifiez-vous donc, ô mon fils <sup>1</sup>, par la grâce qui est en Jésus-Christ <sup>2</sup> :

2. et gardant ce que vous avez appris de moi devant plusieurs témoins <sup>3</sup>, donnez-le en dépôt à des hommes fidèles, qui soient eux-mêmes capables d'en instruire d'autres <sup>4</sup>.

3. Travaillez <sup>5</sup> comme un bon soldat de Jésus-Christ <sup>6</sup>.

4. Celui qui est enrôlé au service de Dieu <sup>7</sup>, ne s'embarasse point dans les affaires séculières, pour ne s'occuper qu'à plaire à celui à qui il s'est donné <sup>8</sup>.

5. Car même celui qui combat dans les

1. Tu ergo, fili mi, confortare in gratia, quæ est in Christo Jesu :

2. et quæ audisti a me per multos testes, hæc commenda fidelibus hominibus, qui idonei erunt et alios docere.

3. Labora sicut bonus miles Christi Jesu.

4. Nemo militans Deo implicat se negotiis secularibus : ut ei placeat, cui se probavit.

5. Nam et qui certat in agone,

fasse trouver grâce au jour du jugement, rend plus que vraisemblable que ce pieux personnage était dès lors mort, et qu'ainsi l'Apôtre nous apprend par son exemple à offrir à Dieu des vœux et des prières pour les âmes qui se sont endormies dans le Seigneur.

<sup>27</sup> Dans le grec : combien d'assistances il a rendues. Onésiphore paraît avoir assisè l'Église entière de ses facultés.

¶ 1. — <sup>1</sup> Voy. pl. h. 1, 6, note 11.

<sup>2</sup> avec l'assistance de la grâce, que nous recevons par l'union avec Jésus-Christ.  
¶ 2. — <sup>3</sup> affermi par les témoignages des divines Écritures, par le témoignage de ma vie et de mes miracles (Œcuménius, Salméron.). D'autres : en présence de beaucoup de témoins, publiquement (Chrys.).

<sup>4</sup> Ainsi Timothée devait enseigner oralement aux autres ce qu'il avait appris lui-même par l'ouïe. L'enseignement oral était le moyen ordinaire, régulier, par lequel la parole de Dieu se propageait (Voy. Matth. 28, note 22).

¶ 3. — <sup>5</sup> Dans le grec : Souffrez les fatigues comme, etc..

<sup>6</sup> Voy. Ephés. 6, 12 et suiv.

¶ 4. — <sup>7</sup> de Dieu n'est pas dans le grec.

<sup>8</sup> Aucun soldat ne se mêle dans les affaires de la vie civile, mais il se renferme uniquement dans sa vocation : ainsi faut-il que tout ouvrier apostolique, que tout chrétien ne vive que pour le Seigneur. — Chez les anciens il était sévèrement défendu aux soldats de se livrer à des occupations étrangères à leur état. Dans le grec : pour ne plaire qu'aux généraux.

non coronatur nisi legitime certaverit.

6. Laborantem agricolam oportet primum de fructibus percipere.

7. Intellige quæ dico : dabit enim tibi Dominus in omnibus intellectum.

8. Memor esto Dominum Jesum Christum resurrexisse a mortuis ex semine David, secundum Evangelium meum,

9. in quo laboro usque ad vincula, quasi male operans : sed verbum Dei non est alligatum.

10. Ideo omnia sustineo propter electos, ut et ipsi salutem consequantur, quæ est in Christo Jesu, cum gloria cælesti.

11. Fidelis sermo : nam si commortui sumus, et convivemus :

12. si sustinebimus, et conregnabimus : si negaverimus, et ille negabit nos :

jeux publics, n'est couronné qu'après avoir combattu selon la loi de ces combats <sup>9</sup>.

6. Le laboureur qui a travaillé, doit le premier avoir part à la récolte des fruits <sup>10</sup>.

7. Comprenez bien ce que je vous dis ; car le Seigneur vous donnera l'intelligence en toutes choses <sup>11</sup>.

8. Souvenez-vous que notre Seigneur Jésus-Christ, qui est né de la race de David, est ressuscité d'entre les morts <sup>12</sup>, selon l'Évangile que je prêche <sup>13</sup>,

9. pour lequel je souffre beaucoup de maux, jusqu'à être dans les chaînes comme un scélérat ; mais la parole de Dieu n'est point enchaînée.

10. C'est pourquoi j'endure tout pour l'amour des élus, afin qu'ils acquièrent aussi le salut qui est en Jésus-Christ avec la gloire <sup>14</sup> du ciel <sup>15</sup>.

11. C'est une vérité très-assurée <sup>16</sup>, que si nous mourons avec Jésus-Christ nous vivrons aussi avec lui <sup>17</sup>.

12 Si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui. Si nous le renonçons, il nous renoncera aussi <sup>18</sup>.

ŷ. 5. — <sup>9</sup> Celui qui combat dans l'arène (Voy. 1. Cor. 9, 24-27), ne reçoit la couronne, le prix, que lorsqu'il a combattu conformément aux règles de la lutte, qu'il a commencé, continué, terminé le combat selon ce qui est prescrit. De même il n'y aura de récompensé que l'ouvrier apostolique qui suit l'ordre régulier, qui ne s'occupe que de ses fonctions, et qui ne commence pas seulement avec zèle et courage, mais qui continue et finit de la même manière. Commencer, dit saint Jérôme, est le propre de beaucoup de monde, terminer est réservé au petit nombre. A l'égard des chrétiens ce que l'on considère, ce n'est pas le commencement, mais la fin. Saint Paul commença mal, mais il finit bien. Dans Judas le commencement fut louable, mais la fin fut sa perte et sa damnation.

ŷ. 6. — <sup>10</sup> Litt. : Le laboureur doit travailler avant de recueillir les fruits. — De même que le soldat seul qui a combattu légitimement, reçoit la couronne, de même il n'y a que le laboureur qui a travaillé auparavant, qui jouisse des fruits. Travaillez donc, ô Timothée, souffrez, prenez patience (Corneille de Lapierre).

ŷ. 7. — <sup>11</sup> Tâchez d'entrer dans le sens de cette comparaison, et Dieu éclairera votre intelligence pour en faire l'application à toutes les situations où vous pourrez vous trouver dans l'exercice de vos fonctions pastorales.

ŷ. 8. — <sup>12</sup> mais seulement après une vie pleine de fatigues et de souffrances (Théodor., Chrys.).

<sup>13</sup> lequel, comme je l'enseigne partout, était un véritable homme, issu de la race de David, pour servir de modèle à tous les hommes, et leur apprendre que la résurrection glorieuse a nécessairement pour principe les souffrances et les peines. Saint Paul appelle sa prédication son Évangile comme 1. Cor. 15, 1.

ŷ. 10. — <sup>14</sup> Dans le grec : éternelle.

<sup>15</sup> Souvenez-vous aussi de mes souffrances, comment, pendant que je travaillais à la propagation de l'Évangile, et à cause de ce même Évangile, j'ai été pris comme un malfaiteur (bien que la parole de Dieu ne puisse pas être liée, mais qu'elle fasse de rapides progrès), avec quelle abnégation de moi-même j'endure tout, afin que les autres aussi, que Dieu s'est choisis, parviennent à la rédemption ici-bas et à la félicité éternelle.

ŷ. 11. — <sup>16</sup> L'Apôtre continue à développer sa pensée, qu'il n'y a que les souffrances qui conduisent à la gloire. Oui, certes, je le jure, ce que j'ai dit, qu'il faut que les peines et les souffrances précèdent, est vrai ; car si, etc.

<sup>17</sup> Voy. Rom. 7, 4.

ŷ. 12. — <sup>18</sup> Voy. Rom. 8, 17. Matth. 10, 32 et suiv.

13. Si nous lui sommes infidèles, il ne laissera pas de demeurer fidèle : car il ne peut se démentir lui-même <sup>19</sup>.

14. Donnez ces avertissements <sup>20</sup>, et prenez-en le Seigneur à témoin <sup>21</sup>. Ne vous amusez point à des disputes de paroles, qui ne sont bonnes qu'à pervertir ceux qui les écoutent <sup>22</sup>.

15. Mettez-vous en état de paraître devant Dieu comme un ministre digne de son approbation <sup>23</sup>, qui ne fait rien dont il ait sujet de rougir <sup>24</sup>, et qui sait bien dispenser la parole de vérité <sup>25</sup>.

16. Fuyez les entretiens vains et profanes <sup>26</sup>; car ils contribuent beaucoup à inspirer l'impieété <sup>27</sup>;

17. et les discours qu'y tiennent certaines gens sont comme une gangrène qui répand insensiblement sa corruption <sup>28</sup>. De ce nombre sont Hyménée et Philète,

18. qui se sont écartés de la vérité, en disant que la résurrection est déjà arrivée <sup>29</sup>, et qui ont renversé la foi de quelques-uns.

19. Mais le fondement de Dieu demeure ferme, ayant pour sceau cette parole : Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui; et : Que quiconque invoque le nom de Jésus-Christ, s'éloigne de l'iniquité <sup>30</sup>.

13. si non credimus, ille fidelis permanet, negare seipsum non potest.

14. Hæc commune, testificans coram Domino. Noli contendere verbis : ad nihil enim utile est, nisi ad subversionem audientium.

15. Sollicite cura teipsum probabilem exhibere Deo, operarium inconfusibilem, recte tractantem verbum veritatis.

16. Profana autem, et vaniloquia devita : multum enim proficiunt ad impietatem :

17. et sermo eorum ut conserpit : ex quibus est Hymenæus, et Philetus,

18. qui a veritate exciderunt, dicentes resurrectionem esse jam factam, et subverterunt quorundam fidem.

19. Sed firmum fundamentum Dei stat, habens signaculum hoc : Cognovit Dominus qui sunt ejus, et discedat ab iniquitate, omnis qui nominat nomen Domini.

§. 13. — <sup>19</sup> Si nous ne croyons pas à ses menaces, sa parole ne laissera pas de demeurer constante et elle s'accomplira; car il ne peut se dépouiller de sa nature, qui est la sainteté et la justice.

§. 14. — <sup>20</sup> les vérités contenues dans les versets 11-13.

<sup>21</sup> Priez et conjurez les fidèles qui vous sont soumis au nom du Seigneur, qui sera un jour leur juge, de bien se pénétrer de ces vérités.

<sup>22</sup> Ceux-là s'engagent dans de pures disputes de paroles, dit saint Augustin, qui ne sont pas attentifs à combattre l'erreur par la vérité, mais qui songent plutôt à surpasser et à vaincre leur adversaire par des paroles choisies, par les artifices d'un discours adroit. Une querelle de mots de cette nature conduit à la perte de ceux qui écoutent : car si les auditeurs s'aperçoivent que ce n'est pas la vérité, mais la parole qui triomphe, et que même elle triomphe en faveur de l'erreur, il est nécessaire qu'ils chancellent dans leur conviction, et qu'ils perdent la foi. Dans le grec : ... les adjurant en présence du Seigneur de ne pas élever de disputes de mots, car cela n'est pas bon, etc. (Comp. 1. *Tim.* 6, 4. 5.)

§. 15. — <sup>23</sup> à l'épreuve, reconnu de Dieu comme capable.

<sup>24</sup> Litt. : qui ne rougit point, — qui ne rougit pas de proposer la pure doctrine, dût-elle être pour lui un sujet de déshonneur devant les hommes.

<sup>25</sup> qui parle selon que l'exigent le temps, les circonstances, la capacité de ses auditeurs, de manière à atteindre son but.

§. 16. — <sup>26</sup> Sous cette dénomination est compris tout ce qui est contraire à la pure doctrine (Voy. 1. *Tim.* 6, 4. 5).

<sup>27</sup> Des mauvais discours (des fausses doctrines) découlent les mauvaises actions. Dans le grec : ... profanes; car ils (ceux qui répandent ces discours, des doctrines fausses et vaines) avanceront de plus en plus dans l'impieété.

§. 17. — <sup>28</sup> Litt. : Et leurs discours se répandent comme la gangrène, — de façon qu'insensiblement les membres de l'Eglise les plus sains seront infectés, séduits.

§. 18. — <sup>29</sup> spirituellement par le baptême (*Rom.* 6, 4), et qu'il n'y a point de résurrection des corps.

§. 19. — <sup>30</sup> Mais quoique quelques-uns perdent leur foi, les élus, les vrais chré-

20. In magna autem domo non solum sunt vasa aurea, et argentea, sed et lignea, et fictilia : et quædam quidem in honorem, quædam autem in contumeliam.

21. Si quis ergo emundaverit se ab istis, erit vas in honorem sanc-

20. Or dans une grande maison il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre : et les uns sont pour des usages honnêtes, les autres pour des usages honteux <sup>34</sup>.

21. Si que lqu'un donc se garde pur de ces choses <sup>35</sup>, il sera un vase d'honneur, sanc-

tiens n'en demeurent pas moins comme le solide fondement de Dieu. Ils portent en eux comme l'impression d'un sceau, le titre, la marque distinctive à laquelle le Seigneur les connaît, les reconnaît, et ce sont ceux qui ne font pas seulement de bouche profession d'appartenir au Seigneur, mais qui évitent le mal (et font le bien), ceux qui sont justes. (*Matth.* 7, 21 et suiv.) — Le fondement solide marque ici les fidèles fermes dans leur foi, les élus; car, dans le verset précédent, ce sont les hérétiques — qui sont ceux qui sont renversés. Il n'y a que ceux qui persévèrent dans la foi qui portent le signe caractéristique de la reconnaissance divine et de la justice, et c'est à eux que convient surtout le nom de fondement; car ils sont le fondement intime de la maison (v. 20), de l'Eglise. En effet, l'Eglise a, il est vrai, un point d'appui extérieur dans le ministère des premiers pasteurs (*Matth.* 16, 18); mais ce qu'il y a en elle de plus intime, ce qui lui est particulièrement propre, ce sans quoi elle ne saurait subsister un seul instant, c'est la sainteté de ses membres élus de Dieu. La marque est de deux sortes, d'un côté la reconnaissance, de l'autre côté la justice, parce que Dieu ne reconnaît, ne prévoit de toute éternité comme devant lui appartenir, que ceux qui évitent le mal et qui font le bien, que ceux qui sont justes (Aug.). Quelques-uns (Chrys., Thom., Corneil.) entendent par le fondement solide, non pas les élus, mais l'élection, la prédestination divine, et ils donnent le sens : Mais quoique quelques-uns perdent la foi, l'élection de Dieu n'en demeure pas moins ferme, et le mystère de cette élection consiste en ce que, dans la prescience et la prédestination de Dieu, ceux-là sont à lui et prédestinés qui sont justes. Cette interprétation revient au même; mais il est plus conforme au contexte d'entendre par le fondement, non pas l'élection, mais les élus, puisque immédiatement auparavant il est question, non pas de l'incrédulité ni de la réprobation, mais des personnes qui errent dans la foi, des réprouvés. D'autres par le fondement entendent l'Eglise; mais l'Eglise est régulièrement désignée sous le nom d'un édifice dans son ensemble (*Ephés.* 2, 21. *1. Cor.* 3, 9), et dès le verset 20 l'Apôtre l'appelle « une maison. » La supposition qu'au verset 19 elle serait appelée le fondement, et une maison au v. 20, est tout à fait invraisemblable.

v. 20. — <sup>34</sup> Du verset 19 dérive cette pensée : Donc il y a dans l'Eglise des membres qui ne sont pas justes. Comment cela peut-il se concevoir dans une institution qui a reçu de Dieu une destination si sainte, et des moyens de salut si puissants? Saint Paul répond à cela par une comparaison : Comme dans une grande maison il y a des vases de différentes sortes, les uns pour une destination plus noble, les autres pour une moins noble : de même en est-il de l'Eglise, qui est une grande maison, dans laquelle certains fidèles agissent pour la gloire, d'autres pour l'opprobre. Cette grande maison est l'Eglise. (*1. Tim.* 3, 15). Les bons y sont mêlés aux méchants. (*Matth.* 13, 24-30, 13, 47 et suiv.) Augustin. Les vases d'or et d'argent sont ceux qui persévèrent dans la foi, les élus; ils persistent comme l'or et l'argent au milieu de toutes les épreuves. Les vases de bois et de terre sont ceux qui chancellent, ceux qui n'ont qu'une foi faible, qui sont fragiles, et ici notamment ceux qui avaient été séduits par les docteurs hérétiques (v. 18). Tous ceux-là contiennent néanmoins à appartenir à l'Eglise, tant qu'ils laissent encore l'espoir qu'on les verra se purifier de leur impureté (v. 21), et ils ne cessent d'être membres de l'Eglise que lorsqu'ils s'obstinent avec opiniâtreté dans leur impureté (dans leur conduite contraire à la foi, scandaleuse), et que, pour cette raison, ils sont excommuniés par l'autorité ecclésiastique, comme cela eut lieu à l'égard du séducteur Hyménée (*1. Tim.* 20). Comme vase qui méritent d'être brisés, ils ne laissent pas d'avoir encore quelque utilité dans l'Eglise; cette utilité n'est pas, il est vrai, honorable, comme celle des fidèles constants, qui, par leurs vertus, sont la splendeur de l'Eglise, mais ils sont cependant de quelque utilité, d'une utilité qui tourne à leur propre confusion, d'une utilité qui consiste en ce que, par les scandales qu'ils donnent, ils contribuent à éprouver et à purifier les bons, et qu'ils sont pour eux un exemple qui leur sert d'avertissement.

v. 21. — <sup>35</sup> Des vases pour l'iguominie, et de tout ce qui rend ces vases impurs, abjects.

titifé<sup>33</sup>, et propre au service du Seigneur, préparé par toutes sortes de bonnes œuvres.

22. Fuyez les désirs des jeunes gens<sup>34</sup>, et suivez la justice, la foi, la charité, et la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.

23. Quant aux questions impertinentes et inutiles<sup>35</sup>, évitez-les, sachant qu'elles sont une source de contestations.

24. Or il ne faut pas que le serviteur du Seigneur s'amuse à contester; mais il doit être modéré envers tout le monde, capable d'instruire, patient :

25. il doit reprendre avec douceur ceux qui résistent à la vérité<sup>36</sup>, dans l'espérance que Dieu pourra leur donner un jour l'esprit de pénitence, pour la leur faire connaître,

26. et qu'ainsi, revenant de leur égarement, ils sortiront des pièges du diable qui les tient captifs, pour en faire ce qu'il lui plait.

tificatum, et utile Domino, ad omne opus bonum paratum.

22. Juvenilia autem desideria fuge, sectare vero justitiam, fidem, charitatem, et pacem cum iis qui invocant Dominum de corde puro.

23. Stultas autem, et sine disciplina questiones evita : sciens quia generant lites.

24. Servum autem Domini non oportet litigare : sed mansuetum esse ad omnes, docilem, patientem,

25. cum modestia corripientem eos, qui resistent veritati : nequando Deus det illis poenitentiam ad cognoscendum veritatem,

26. et resipiscant a diaboli laqueis, a quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem.

### CHAPITRE III.

*Sachez que des temps périlleux approchent : les docteurs hérétiques qui s'éleveront en ces temps-là seront des hommes dégénérés, vicieux, enclins à la rébellion; mais à la fin, ils disparaîtront. Vous avez été jusque-là mon imitateur dans mes œuvres et dans mes souffrances; demeurez fidèlement attaché à l'enseignement que vous avez reçu de moi et aux saintes Écritures, que vous connaissez depuis votre jeunesse : car tous les livres saints, même ceux de l'ancien Testament, sont utiles pour l'instruction, la correction et l'acquisition de la perfection.*

1. Or sachez que dans les derniers jours<sup>1</sup> il viendra des temps fâcheux ;

2. car il y aura des hommes<sup>2</sup> pleins d'a-

1. Hoc autem scito, quod in novissimis diebus instabunt tempora periculosa :

2. erunt homines seipsos aman-

<sup>33</sup> destiné à un usage qui procure la gloire.

γ. 22. — <sup>34</sup> Tenez-vous en garde contre toutes les passions, qui sont propres aux jeunes gens, contre l'amour du siècle, l'inconsidération, l'emportement, la vanité, etc.

γ. 23. — <sup>35</sup> Voy. Tim. 1, 4.

γ. 25. — <sup>36</sup> afin d'en faire des vases d'ignominie, des vases d'honneur (Pl. h. γ. 20, 21).

γ. 26. — <sup>37</sup> Litt. : par lequel ils sont tenus captifs à sa volonté, — c'est-à-dire qui les tient captifs, ce qui est sa volonté (de satan). Ou bien, qui les retient captifs aussi longtemps que Dieu (γ. 25) le veut, le permet (Voy. Prov. 5, note 23).

γ. 1. — <sup>1</sup> Ces jours sont en général le temps de l'Eglise de Jésus-Christ (1. Tim. 4, 1), bien que l'Apôtre ait particulièrement en vue les derniers temps de l'Eglise chrétienne (2. Thess. 2, 3 et suiv.).

γ. 2. — <sup>2</sup> « des hommes » c'est-à-dire ces hommes dont il était immédiatement auparavant question, les adversaires de la vérité, les docteurs hérétiques (Pl. h. 2, 25, 26). L'Apôtre reporte encore ici sa pensée spécialement sur les ennemis de la foi qui, dans les derniers temps, apparaîtront dans les dispositions de l'Antechrist (2. Thess. 2, 4 et suiv.).

tes, cupidi, elati, superbi, blasphemii, parentibus non obediētes, ingrati, scelesti,

3. sine affectione, sine pace, criminatores, incontinentes, immites, sine benignitate,

4. proditores, protervi, tumidi, et voluptatum amatores magis quam Dei :

5. habentes speciem quidem pietatis, virtutem autem ejus abnegantes. Et hos devita :

6. ex his enim sunt, qui penetrant domos, et captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis, quæ ducuntur variis desideriis :

7. semper discentes, et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes.

8. Quemadmodum autem Jannes et Mambres restiterunt Moysi : ita et hi resistunt veritati, homines corrupti mente, reprobi circa fidem,

9. sed ultra non proficiunt : insipientia enim eorum manifesta erit omnibus, sicut et illorum fuit.

10. Tu autem assecutus es meam doctrinam, institutionem, propositum, fidem longanimita-

teur pour eux-mêmes, avares, glorieux, superbes, médisants, désobéissants à leurs pères et à leurs mères, ingrats, impies,

3. sans affection, ennemis de la paix, calomnieux, intempérants, inhumains, sans aménité,

4. traîtres, insolents, enflés d'orgueil, et plus amateurs de la volupté que de Dieu.

5. Qui auront une apparence de piété, mais qui ruineront<sup>3</sup> la vérité et l'esprit. Fuyez donc ces personnes.

6. Car de ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, et qui traînent après eux comme captives, des femmes chargées de péchés, et possédées de diverses passions<sup>4</sup> ;

7. lesquelles apprennent toujours<sup>5</sup>, et n'arrivent jamais jusqu'à la connaissance de la vérité.

8. Mais comme Jannes et Mambres résistèrent à Moïse, ceux-ci de même résistent à la vérité<sup>6</sup>. Ce sont des hommes corrompus dans l'esprit, et pervertis dans la foi.

9. Mais le progrès qu'ils feront aura ses bornes<sup>7</sup> ; car leur folie sera connue de tout le monde, comme le fut alors celle de ces magiciens<sup>8</sup>.

10. Quant à vous, vous savez quelle est ma doctrine, quelle est ma manière de vie, quelle est la fin que je me propose, quelle est ma

γ. 5. — <sup>3</sup> Litt. : qui en renieront. — Qui feindront, il est vrai, extérieurement d'être pieux, mais qui en réalité ne le seront pas, mais des hypocrites (*Matth.* 6, 2).

γ. 6. — <sup>4</sup> Litt. : captives, des femmelettes... — Evitez ces hommes; car de ce nombre sont également ces hommes pervers, qui existent déjà de nos jours, lesquels s'introduisent, etc. L'Apôtre se sert de l'expression de « femmelettes » pour marquer tout le mépris que méritaient ces sortes de personnes. On sait par l'histoire des sectes chrétiennes, que les hérésiarques ont cherché à se faire des adeptes particulièrement parmi les femmes. Etant la partie la plus faible, elles étaient plus accessibles à la séduction; elles pouvaient servir à l'égard des séducteurs à la satisfaction de leurs passions, et de plus, d'instruments de séduction. Saint Jérôme écrit à ce sujet : Simon le magicien (*Act.* 8) fonda sa secte avec l'aide de l'impudique Hélène; Nicolas d'Antioche, cet homme voluptueux, traitait à sa suite des troupes de femmes; Montan gagna Prisque et Maximille à prix d'argent, et les séduisit. Arius pervertit d'abord la sœur de l'empereur avant de pervertir le monde. Donat était soutenu par l'argent de Lucille, etc.

γ. 7. — <sup>5</sup> Ces femmelettes apprennent toujours, etc., c'est-à-dire elles apportent toujours quelques prétextes qui ont l'apparence de la piété, pour recevoir simplement la visite des docteurs hérétiques, afin de s'instruire auprès d'eux, mais tout naturellement elles n'arrivent jamais à la connaissance de la vérité, soit parce que leurs maîtres eux-mêmes ne possèdent pas la vérité, soit parce que leur esprit n'a en général nulle disposition pour la vérité elle-même.

γ. 8. — <sup>6</sup> Jannes et Mambres étaient les chefs des enchanteurs égyptiens. Il n'est d'ailleurs fait aucune mention d'eux dans l'Écriture (*2. Moys.* 7, 21), mais la tradition orale, où saint Paul puisait, avait conservé leurs noms.

γ. 9. — <sup>7</sup> ils n'iront pas au delà des bornes qui leur ont été fixées. Toutes les hérésies, toutes les sectes se sont avec le temps divisées et détruites par elles-mêmes; il n'y a que la vérité qui demeure à jamais.

<sup>8</sup> Jannes et Mambres (*Voy.* 2. *Moys.* 9, 11).

foi, ma longanimité, ma charité et ma patience ;

11. quelles ont été les persécutions et les afflictions qui me sont arrivées, comme celles d'Antioche, d'Icône et de Listre<sup>9</sup> ; combien grandes ont été ces persécutions que j'ai souffertes, et comment le Seigneur m'a tiré de toutes.

12. Ainsi tous ceux qui veulent vivre avec piété en Jésus-Christ seront persécutés<sup>10</sup>.

13. Mais les hommes méchants et les imposteurs se fortifieront de plus en plus dans le mal, étant eux-mêmes dans l'erreur, et y faisant tomber les autres<sup>11</sup>.

14. Quant à vous, demeurez ferme dans les choses que vous avez apprises, et qui vous ont été confiées, sachant de qui vous les avez apprises<sup>12</sup> ;

15. et considérant que vous avez été nourri dès votre enfance dans les Lettres saintes, qui peuvent vous instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ<sup>13</sup>.

16. Toute écriture qui est inspirée de Dieu<sup>14</sup>, est utile pour instruire, pour reprendre, pour corriger, et pour conduire à la piété et à la justice ;

17. afin que l'homme de Dieu<sup>15</sup> soit parfait et disposé à toutes sortes de bonnes œuvres. 2. Pier. 2, 20.

tem, dilectionem, patientiam,

11. persecutiones, passiones : qualia mihi facta sunt Antiochiæ, Iconii, et Lystris : quales persecutiones sustinui, et ex omnibus eripuit me Dominus.

12. Et omnes, qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur.

13. Mali autem homines, et seductores, proficient in pejus, errantes, et in errorem mittentes.

14. Tu vero permane in iis, quæ didicisti, et credita sunt tibi : sciens a quo didiceris ;

15. et quia ab infantia sacras litteras nosti, quæ te possunt instruere ad salutem per fidem, quæ est in Christo Jesu.

16. Omnis scriptura divinitus inspirata, utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitia :

17. ut perfectus sit homo Dei, ad omne opus bonum instructus.

## CHAPITRE IV.

*Je vous en conjure, prêchez avec un zèle et une persistance infatigable; car l'apparition prédite des hérétiques rend la prédication plus nécessaire encore. Je ne tarderai pas à souffrir la mort du martyr, mais c'est ce qui m'est une garantie de l'éternelle récompense. Venez auprès de moi : à mon premier interrogatoire tous m'ont abandonné, mais le Seigneur est venu à mon aide. Salut et bénédiction.*

1. Je vous conjure donc devant Dieu, et devant Jésus-Christ qui jugera les vivants et les morts à son avènement glorieux, et dans l'établissement de son règne<sup>1</sup>,

1. Testificor coram Deo, et Jesu Christo, qui judicaturus est vivos, et mortuos, per adventum ipsius, et regnum ejus :

ŷ. 11. — <sup>9</sup> Voy. Act. 13, 14. 45. 50. 14, 1. 5. 18.

ŷ. 12. — <sup>10</sup> Voy. Jean, 15, 9. 16, 33. Matth. 5, 11.

ŷ. 13. — <sup>11</sup> Ainsi la persécution ne cessera jamais, il y a plus, elle deviendra de plus en plus pernicieuse.

ŷ. 14. — <sup>12</sup> Voy. pl. h. 1, 13. 2, 2.

ŷ. 15. — <sup>13</sup> Si vous joignez à la lecture la foi en Jésus-Christ, que les Ecritures prédisent et annoncent comme Sauveur (Comp. pl. h. 1, 5).

ŷ. 16. — <sup>14</sup> c'est-à-dire toute écriture à la composition de laquelle Dieu a poussé l'auteur sacré, et l'a intérieurement dirigé et éclairé, tant pour ce qui regarde le contenu, que pour ce qui concerne le choix exact des expressions.

ŷ. 17. — <sup>15</sup> l'homme qui s'est consacré à Dieu, le chrétien.

ŷ. 1. — <sup>1</sup> Si vous aimez Dieu, et que vous souhaitiez trouver dans Jésus-Christ

2. *prædica verbum, insta oportune, importune : argue, obsecra, increpa in omni patientia, et doctrina.*

3. *Erit enim tempus, cum sanam doctrinam non sustinebunt, sed ad sua desideria coacervabunt sibi magistros, prurientes auribus :*

4. *et a veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur.*

5. *Tu vero vigila, in omnibus labora, opus fac Evangelistæ, ministerium tuum imple. Sobrius esto.*

6. *Ego enim jam delibor, et tempus resolutionis meæ instat.*

7. *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi.*

8. *In reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die justus iudex : non solum autem mihi, sed et iis qui diligunt adventum ejus. Festina ad me venire cito.*

9. *Demas enim me reliquit, diligens hoc sæculum, et abiit Thessalonicam :*

10. *Crescens in Galatiam, Titus in Dalmatiam.*

11. *Lucas est mecum solus. Marcum assume, et adhuc tecum : est*

2. *d'annoncer la parole. Pressez les hommes à temps, à contre-temps ; reprenez, suppliez, menacez, sans vous lasser jamais de les tolérer et de les instruire.*

3. *Car il viendra un temps où les hommes ne pourront plus souffrir la saine doctrine ; au contraire, ayant une extrême démangeaison d'entendre ce qui les flatte, ils auront recours à une foule de docteurs propres à satisfaire leurs désirs <sup>2</sup> ;*

4. *et fermant l'oreille à la vérité, ils l'ouvriront à des fables.*

5. *Mais pour vous, veillez ; souffrez constamment toutes sortes de travaux ; faites la charge d'un évangéliste <sup>3</sup> ; remplissez tous les devoirs de votre ministère ; soyez sobre.*

6. *Car pour moi, je suis comme une victime qui a déjà reçu l'aspersion pour être sacrifiée, et le temps de ma mort s'approche <sup>4</sup>.*

7. *J'ai bien combattu <sup>5</sup>, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi.*

8. *Il ne me reste qu'à attendre la couronne de justice qui m'est réservée, que le Seigneur comme un juste juge me rendra en ce grand jour ; et non-seulement à moi, mais encore à tous ceux qui aiment son avènement <sup>6</sup>. Hâtez-vous de me venir trouver au plus tôt.*

9. *Car Démas m'a abandonné, s'étant laissé emporter à l'amour du siècle, et il s'en est allé à Thessalonique <sup>7</sup> ;*

10. *Crescent en Galatie, Tite en Dalmatie <sup>8</sup>.*

11. *Luc est seul avec moi. Prenez Marc avec vous <sup>9</sup>, et emmenez-le : car il peut beau-*

un juge miséricordieux, lorsque commencera son royaume céleste et qu'il reviendra juger tous les hommes, aussi bien ceux qui alors seront encore dans la vie, que ceux qui seront morts auparavant ; en ce cas, prêchez, etc. (Voy. Jean, 5, 21 et suiv. 1. *Thess.* 4, 16). Dans le grec : ... morts dans le temps de son apparition et de son règne.

ŷ. 3. — <sup>2</sup> qui enseigneront selon qu'il leur plaira. Dans le grec : éprouvait une démangeaison d'oreilles, ils auront recours, etc.

ŷ. 5. — <sup>3</sup> d'un prédicateur de la foi.

ŷ. 6. — <sup>4</sup> Voy. l'Intro.

ŷ. 7. — <sup>5</sup> Litt. : J'ai combattu un bon combat ; — (Voy. 1. *Cor.* 9, 24. 1, *Tim.* 6, 12).

ŷ. 8. — <sup>6</sup> Dans le grec : qui aiment son apparition. Non-seulement à moi, mais encore à tous les hommes pieux, qui, ayant une bonne conscience, attendent avec joie son second avènement.

ŷ. 9. — <sup>7</sup> Démas était pendant la première captivité de l'Apôtre à Rome un de ses collaborateurs (*Philémon*, ŷ, 24. *Coloss.* 4, 14) ; présentement il l'avait abandonné, parce que la situation périlleuse de l'Apôtre lui avait inspiré des craintes pour sa propre vie.

ŷ. 10. — <sup>8</sup> L'un et l'autre vraisemblablement avec des missions de la part de l'Apôtre. Sur Tite voy. l'Intro. à l'épître qui lui est adressée.

ŷ. 11. — <sup>9</sup> Voy. *Act.* 12, 12.

coup me servir pour le ministère de l'Évangile <sup>10</sup>. Col. 4, 14.

12. J'ai aussi envoyé Tychique à Ephèse.

13. Apportez-moi en venant le manteau que j'ai laissé à Troade <sup>11</sup> chez Carpus, et mes livres, surtout mes papiers.

14. Alexandre, l'ouvrier en cuivre, m'a fait beaucoup de maux <sup>12</sup>; le Seigneur lui rendra selon ses œuvres <sup>13</sup>.

15. Gardez-vous de lui, parce qu'il a fortement combattu la doctrine que nous enseignons.

16. La première fois que j'ai défendu ma cause <sup>14</sup>, personne ne m'a assisté, et tous m'ont abandonné <sup>15</sup>. Je prie Dieu de ne le leur point imputer.

17. Mais le Seigneur m'a assisté et m'a fortifié, afin que j'achevasse la prédication de l'Évangile, et que toutes les nations l'entendissent <sup>16</sup>; et j'ai été délivré de la gueule du lion <sup>17</sup>.

18. Le Seigneur me délivrera de toute action mauvaise, et, me sauvant, me conduira <sup>18</sup> dans son royaume céleste. A lui soit gloire dans les siècles des siècles. Amen.

19. Saluez Prisque et Aquilas <sup>19</sup>, et la famille d'Onésiphore.

20. Eraste est demeuré à Corinthe. J'ai laissé Trophime malade à Milete.

21. Hâtez-vous de venir avant l'hiver. Eulude, Prudent, Lin, Claudie, et tous les frères, vous saluent.

22. Que le Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. La grâce soit avec vous. Amen.

enim mihi utilis in ministerium.

12. Tychicum autem misi Ephesum.

13. Penulam, quam reliqui Troade apud Carpum, veniens affer tecum, et libros, maxime autem membranas.

14. Alexander ærarius multa mala mihi ostendit: reddet illi Dominus secundum opera ejus:

15. quem et tu devita: valde enim restitit verbis nostris.

16. In prima mea defensione nemo mihi affuit, sed omnes me dereliquerunt: non illis imputetur.

17. Dominus autem mihi assistit, et confortavit me, ut per me prædicatio impleatur, et audiant omnes gentes: et liberatus sum de ore leonis.

18. Liberavit me Dominus ab omni opere malo: et salvum faciet in regnum suum cœleste, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

19. Saluta Priscam, et Aquilam, et Onesiphori domum.

20. Erastus remansit Corinthi. Trophimum autem reliqui infirmum Mileti.

21. Festina ante hiemem venire. Salutant te Eubulus, et Pudens, et Linus, et Claudia, et fratres omnes.

22. Dominus Jesus Christus cum spiritu tuo. Gratia vobiscum. Amen.

<sup>10</sup> pour la prédication de l'Évangile et pour d'autres fonctions.

‡. 13. — <sup>11</sup> Voy. 2. Cor. 2, 12.

‡. 14. — <sup>12</sup> Voy. Act. 19, 33.

<sup>13</sup> Ce n'est point par aucun désir de vengeance personnelle que l'Apôtre parle ainsi, mais par zèle pour les intérêts de Dieu, que cet homme cherchait à entraver.

‡. 16. — <sup>14</sup> durant cette seconde captivité (Voy. pl. h. 1, 15), lors de mon premier interrogatoire devant le juge impérial.

<sup>15</sup> par crainte.

‡. 17. — <sup>16</sup> Le Seigneur m'a donné dans ce premier interrogatoire le courage et la force de justifier moi et l'Évangile, et, par là, de prolonger ma vie, eu sorte que je me vois encore, bien que pour peu de temps, en état de remplir ma vocation d'apôtre des nations.

<sup>17</sup> du danger évident de mort où j'étais, ou dans les mains de l'empereur Néron.

‡. 18. — <sup>18</sup> si je viens à succomber, ce qui est vraisemblable (‡. 6). Litt. : Le Seigneur m'a délivré. — Dans le grec : Le Seigneur me délivrera de toute action mauvaise, et me, etc.

‡. 19. — <sup>19</sup> Voy. Rom. 15, 3.